

UZUPEŁNIA ZDAJĄCY

KOD

--	--	--

PESEL

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

*miejsce
na naklejkę*

**EGZAMIN MATURALNY
Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO
POZIOM DWUJĘZYCZNY**

DATA: 18 maja 2018 r.

GODZINA ROZPOCZĘCIA: 14:00

CZAS PRACY: 180 minut

LICZBA PUNKTÓW DO UZYSKANIA: 60

**UZUPEŁNIA ZESPÓŁ
NADZORUJĄCY**

Uprawnienia zdającego do:

dostosowania
kryteriów oceniania
nieprzenoszenia
zaznaczeń na kartę

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 20 stron (zadania 1–10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Teksty do zadań od 1. do 3. zostaną odtworzone z płyty CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.



MFD-R1_1F-182

NOWA FORMUŁA

Exercice 1. (0–4)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez une croix dans la case correspondante.
L'un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Le café stimule les conversations.			
1.2.	L'appréciation du goût d'un café dépend de la provenance des gens.			
1.3.	On ne sait pas vraiment de quelle région du monde provient le café.			
1.4.	Le café est la deuxième marchandise parmi les plus vendues.			

Exercice 2. (0–6)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1 et les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1**2.1. Désirée était**

- A. une parente de Napoléon.
- B. l'héritière d'une dynastie.
- C. l'ancêtre de plusieurs rois.
- D. l'épouse d'un commerçant.

2.2. Désirée n'a pas réussi à

- A. accepter le flegme du roi.
- B. s'adapter à un autre climat.
- C. susciter l'intérêt de ses sujets.
- D. respecter les règles de l'étiquette.

2.3. Le présentateur de l'émission

- A. ménage le suspense.
- B. démystifie une personne.
- C. conteste un fait historique.
- D. réfute certains stéréotypes.

Document n° 2

2.4. Pour pouvoir déposer le dossier de candidature, le village doit

- A. organiser un événement historique annuel.
- B. compter au maximum deux mille habitants.
- C. être recommandé par un autre village déjà labellisé.
- D. limiter celui-ci aux documents exigés par l'association.

2.5. À La Flotte-en-Ré, le maire

- A. fait rénover le quartier du port.
- B. inspecte systématiquement le village.
- C. entre parfois en conflit avec les villageois.
- D. envoie ses inspecteurs pour faire la tournée en ville.

2.6. Laquelle de ces phrases n'est pas un fait mais l'opinion de l'auteur du texte ?

- A. Les villages labellisés attirent l'attention des touristes.
- B. Le jury du concours a exagéré en prononçant son verdict.
- C. À La Flotte-en-Ré, l'immobilier est d'une plus grande valeur.
- D. Les habitants de La Flotte-en-Ré se soumettent aux décisions du maire.

Exercice 3. (0–5)

Vous allez écouter deux fois le document sur une technique de marketing. Répondez aux questions conformément à l'enregistrement.

BROUILLON

3.1. Comment arrive-t-on à parfumer un magasin ?

3.2. Pourquoi, en nous faisant respirer de bonnes odeurs, les commerçants réussissent-ils à nous faire acheter plus ?

3.3. Pourquoi Stéphane doit-il se rendre dans le magasin qui l'emploie ?

3.4. Comment la technique présentée agit-elle sur notre cerveau ?

3.5. Pourquoi Stéphane semble-t-il un peu mal à l'aise à la fin de l'interview ?

3.1. Comment arrive-t-on à parfumer un magasin ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3.2. Pourquoi, en nous faisant respirer de bonnes odeurs, les commerçants réussissent-ils à nous faire acheter plus ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3.3. Pourquoi Stéphane doit-il se rendre dans le magasin qui l'emploie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3.4. Comment la technique présentée agit-elle sur notre cerveau ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3.5. Pourquoi Stéphane semble-t-il un peu mal à l'aise à la fin de l'interview ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

***REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 4. (0-7)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

LA FICELLE

Sur la place, c'était une foule d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les chapeaux des paysans riches et les bonnets de leurs femmes apparaissaient à la surface de l'assemblée. C'était jour de marché à Goderville.

Maître Hauchecorne venait d'arriver en ville et il se dirigeait vers la place quand il a aperçu par terre un petit bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économie en vrai Normand, pensait qu'il faut ramasser tout ce qui peut encore servir ; et il s'est baissé difficilement car il souffrait de rhumatismes. Comme il prenait le morceau de corde mince, il a remarqué, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, un ancien client, qui le regardait. Il y avait eu une dispute, autrefois, au sujet d'une bête. Ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous les deux. Hauchecorne s'est senti honteux d'être vu ainsi par son ennemi, cherchant dans la boue un bout de ficelle. Alors, il a caché brusquement sa trouvaille dans la poche de son pantalon. Puis, il a fait semblant de chercher encore par terre quelque chose qu'il ne trouvait pas. Finalement il a continué son chemin vers la place. Dans la foule, il a vite oublié l'incident.

Vers midi, la place s'est vidée. Ceux qui habitaient trop loin devaient manger dans les auberges. Chez Jourdain, la grande salle était pleine de paysans, les plats passaient et chacun racontait ses affaires du matin.

Tout à coup, un bruit a interrompu les conversations et chacun est allé à la fenêtre. Le crieur public a alors expliqué : « Il est fait savoir à toutes les personnes présentes au marché qu'un portefeuille en cuir noir a été perdu ce matin entre neuf et dix heures. Il contenait 500 francs et des papiers d'affaires. On est prié de le rapporter à la mairie ou chez maître Fortuné Houlbrèque, de Manerville. » Après le départ du crieur, on s'est mis à parler de l'événement et des chances qu'avait maître Houlbrèque de retrouver son portefeuille.

Un peu plus tard, un gendarme est apparu sur le seuil de l'auberge, il cherchait maître Hauchecorne. Le paysan, surpris, inquiet, a avalé son petit verre, s'est levé.

– Maître Hauchecorne, dit le gendarme, on vous a vu ce matin ramasser sur la route, le portefeuille de maître Houlbrèque.

Le campagnard regardait le gendarme sans comprendre.

– On m'a vu, moi ? Mais qui ?

– Maître Malandain.

Alors le vieux s'est souvenu et a compris. Rouge de colère, il s'est exclamé :

– Ah, il m'a vu, ce manant ! Il m'a vu ramasser ce morceau de ficelle, oui !

Mais le gendarme ne le croyait pas :

– Vous ne me ferez pas croire qu'un homme comme Malandain a pris ce bout de corde pour un portefeuille.

Le vieux était furieux mais il avait beau protester, personne ne l'a cru. On ne pouvait pas l'arrêter non plus et il est rentré chez lui mais en a été malade toute la nuit.

d'après Guy de Maupassant, La Ficelle

4.1. En prenant la ficelle, Hauchecorne essaie de le faire vite car

- A. il est très pressé.
- B. il a peur de se salir.
- C. il fait quelque chose d'interdit.
- D. il est gêné de se montrer si avare.

4.2. Le gendarme vient dans l'auberge pour

- A. examiner les lieux.
- B. interroger les témoins.
- C. confronter le témoin à l'accusé.
- D. faire avouer la vérité au suspect.

4.3. Le gendarme ne croit pas Hauchecorne car

- A. il l'a vu ramasser un objet.
- B. son explication est invraisemblable.
- C. le paysan a une mauvaise réputation.
- D. celui-ci ne lui montre pas la ficelle trouvée.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Texte n° 2

FRÉDÉRIC BEIGBEDER

Qui est donc Frédéric Beigbeder ? Cela fait vingt ans qu'il parcourt le paysage littéraire français et divise la société. Pour les uns, il n'est qu'un histrion fêtard et gentiment provocateur, pour les autres il a réconcilié, à travers ses romans caustiques, drôles et souvent désespérés, toute une partie de la jeunesse avec la littérature. Pour la plupart des femmes, c'est un dandy mondain, cynique et macho qui joue les sensibles mélancoliques pour mieux nous manipuler. Pour un autre camp – parfois le même, c'est un garçon élégant, cultivé, généreux et drôle... Et après avoir lu ses romans ? L'ambigüité se maintient entre la franche admiration et l'impression que cet écrivain surfe un peu trop sur la vague du cynisme. La seule certitude avec Beigbeder, c'est qu'il n'y en a pas. Lors de notre rencontre, il nous a donné rendez-vous (à Saint-Germain-des-Prés, évidemment !) dans une brasserie des années 1930. Éternel enfant, l'auteur écoute avec attention les questions, soucieux de répondre exactement à chacune, surtout lorsqu'on l'interroge sur l'image exécitable qui ne le lâche pas.

Frédéric Beigbeder : Tous les clichés sur moi datent de la publication de mon roman *99 francs*, il y a seize ans. Mais les lecteurs d'*Un roman français* ont une autre vision du personnage. Il est vrai qu'à 30 ans, j'étais très énervant. Je cultivais le « plaisir aristocratique de déplaire », comme disait Baudelaire. Il faut croire que j'y suis parvenu ! C'est peut-être aussi parce que je n'aime pas les personnages exemplaires, je choisis les antihéros. J'aime le personnage de Bardamu dans *Voyage au bout de la nuit* et je reste un lecteur marqué par *Les souffrances du jeune Werther*. J'écris des satires sur des personnages cyniques et les gens prennent mes livres pour des autobiographies. De là provient sans doute ce qui est, je tiens à le dire, un malentendu...

Psychologies magazine : Vous vous rendez donc détestable par fausse modestie ?

Frédéric Beigbeder : Si on veut. Quand j'avais quinze ans, je disais que j'étais laid, nul et stupide en espérant qu'on me répondrait : « Mais non, voyons, tu es beau et intelligent, Fred ! » J'allais un peu à la pêche aux compliments. Malheureusement pour moi, ça n'a pas marché ; on m'a cru sur parole... Mais peu importe, j'aime surtout la provocation.

Psychologies magazine : Pour vous démarquer de votre milieu ?

Frédéric Beigbeder : Oui, j'avais certainement envie de choquer le bourgeois et de ne pas correspondre à ce qu'on attendait de moi. Et ça, ça ne m'a jamais quitté. Par exemple, dans un magazine comme le vôtre, j'aurais bien envie d'encourager la consommation de produits mauvais pour la santé ou pour le régime, juste pour vous énerver. J'ai le goût de la contradiction, c'est intéressant, la contradiction, non ? Je suis de nature plutôt timide, alors quand j'ose ou quand je vois d'autres gens qui osent des trucs fous, j'y trouve une grande sensation de liberté. Me sentir libre, c'est tout ce que je cherche.

d'après Psychologies magazine, septembre 2015

4.4. Laquelle de ces phrases est vraie ?

- A. Dans les livres, Frédéric Beigbeder préfère des personnages admirables.
- B. Les romans de Frédéric Beigbeder créent un portrait fidèle de son auteur.
- C. Les ouvrages de Frédéric Beigbeder plaisent à beaucoup de jeunes lecteurs.
- D. Les lecteurs sont unanimes dans leur opinion sur les livres de Frédéric Beigbeder.

4.5. Adolescent, Beigbeder cherchait à

- A. changer en mieux.
- B. complimenter les gens.
- C. confirmer sa propre valeur.
- D. déplaire aux autres personnes.

4.6. Dans cette interview, Beigbeder veut

- A. séduire les lecteurs.
- B. faire vanter ses mérites.
- C. provoquer son interlocuteur.
- D. corriger l'image qu'on donne de lui.

4.7. Le motif commun à ces deux textes, c'est

- A. une image fidèle.
- B. un faux jugement.
- C. un portrait satirique.
- D. une opinion ambiguë.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 5. (0–4)

Lisez le texte et complétez-le avec les phrases A–E afin qu'il soit cohérent et logique.

Mettez dans l'espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond à la phrase choisie.

L'une des phrases ne correspond à aucune partie du texte.

QUAND LA TERRE TREMBLE

Depuis la nuit des temps, les tremblements de terre ont toujours effrayé les hommes. Mais ces phénomènes naturels ont aussi toujours suscité beaucoup d'intérêt, ne serait-ce que pour mieux s'en protéger. Cependant, observer les tremblements de terre de façon précise n'est pas aussi facile qu'on pourrait le penser.

Un mouvement ne peut jamais se percevoir que par rapport à quelque chose d'immobile ou par rapport à un objet animé d'un mouvement différent. C'est un phénomène relatif. 5.1. _____

C'est un peu la même chose avec un tremblement de terre : lorsque tout bouge, comment se donner un point de repère ? Il n'y a plus vraiment de point fixe auquel comparer le mouvement des objets.

Depuis l'Antiquité, les esprits curieux des phénomènes de la nature ont donc patiemment cherché comment enregistrer le moment précis où se déclenche une secousse sismique. Ils voulaient également savoir de quel endroit venait le tremblement de terre. 5.2. _____ Cet objet ressemblait à une curieuse cloche avec huit dragons qui regardent dans huit directions différentes. Chacun des dragons a une boule dans la gueule. Le moindre choc faisait tomber la boule du dragon qui se trouvait à l'opposé de la direction d'origine.

On n'avait rien trouvé de véritablement plus précis jusqu'à ce qu'au début du XVIII^e siècle, Jean de Hautefeuille améliore un peu le système. Ce savant a remplacé la cloche à dragons par un grand bol avec huit ouvertures. 5.3. _____ Il avait également noté des repères permettant d'évaluer la quantité de ce métal contenue dans le bol. Il devenait dès lors possible, non seulement d'identifier la direction d'origine mais aussi de se faire une idée de la force de la secousse. En effet, plus le tremblement de terre était important, plus le bol se vidait.

Ce n'est qu'un siècle plus tard, en 1853 exactement, que Luigi Palmieri, le directeur de l'observatoire volcanologique du Vésuve, a réalisé le premier sismographe au sens strict du terme. La nouveauté était que le premier choc stoppait une horloge et mettait en route un autre mécanisme. 5.4. _____ Cet instrument avait l'avantage de permettre de noter l'heure exacte du début et de la fin du tremblement de terre. Bref, il devenait possible de mesurer beaucoup plus précisément la durée de la secousse. L'invention de Palmieri a encore été améliorée, à la fin du XIX^e siècle, par l'Anglais John Milne qui travaillait au Japon, un pays où les tremblements de terre sont nombreux.

d'après Haroun Tazieff, Quand la terre tremble, Fayard, 1962

- A. Un papier se déplaçait alors à un rythme connu et une aiguille enregistrait les chocs.
- B. C'est pourquoi le passager d'un avion à réaction qui ne regarde pas à travers le hublot peut facilement oublier qu'il se déplace.
- C. À l'intérieur, il avait placé du mercure qu'on utilise aussi dans les thermomètres et qui s'écoule comme un liquide.
- D. La cause d'un séisme est presque toujours la même : il est provoqué par la rupture brutale des roches en profondeur en un point appelé foyer.
- E. L'appareil le plus ancien qui nous soit connu remonte au premier siècle de notre ère : il a été inventé par les Chinois, à l'époque de la dynastie Han.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 6. (0-4)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1.–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. L'un des paragraphes reste inutilisé.

6.1.	Les consommateurs paraissent blasés.	
6.2.	Le tourisme est devenu meilleur marché.	
6.3.	Certains voyagent pour impressionner les autres.	
6.4.	On obtient parfois le contraire de l'effet recherché.	

EXPÉRIENCES INOUBLIABLES

A.

Aujourd’hui, les formules « Voyage à l'aventure » ont de plus en plus de succès. Ces formules proposent de vivre chez l'habitant ou font découvrir des transports en commun plutôt folkloriques. Ce n'est plus vraiment le confort qui est recherché par ces clients mais une expérience différente à laquelle on pourra repenser pendant des années. Les gens veulent rentrer chez eux avec la tête pleine de souvenirs. Cette tendance est dans l'air depuis un petit moment. Les voyages sont de plus en plus abordables et, du coup, on hésite moins à partir. Alors certaines agences se spécialisent dans ce domaine et rivalisent d'originalité.

B.

Les modes de vie changent et les gens ne voyagent plus seulement pour se reposer au soleil en sirotant des cocktails au bord d'une piscine. Les attentes évoluent et les projets de vacances se diversifient. Voyager sert désormais à faire de nouvelles rencontres, à engranger de nouvelles expériences, bref à s'épanouir. Les plus joueurs n'hésitent plus à sortir de leur « zone de confort ». Le meilleur exemple ? Le *blind break* qui consiste à réserver un voyage sans en connaître la destination et sans savoir s'ils se retrouveront dans une région torride ou dans le Grand Nord.

C.

Cette mode pourrait correspondre à une exigence grandissante dans nos sociétés : les sociologues interprètent ces tendances comme un grand besoin de s'individualiser au sein d'une culture de masse ; on peut également y voir une aspiration à une forme de réalisation de soi. Certains suggèrent même que derrière ces comportements se cache l'influence des nouveaux médias. Nous sommes connectés 24 h sur 24 sur les réseaux sociaux et 60 % des publications concernent les voyages. C'est le lieu de la mise en scène de soi par excellence et leur influence sur ce point semble énorme.

D.

Mais ces voyages vendus comme authentiques le sont-ils vraiment ? Tessa Duchamp me racontait son expérience en Turquie. Elle faisait partie d'un groupe de 15 voyageurs supposés vivre dans un village perdu en montagne, chez une femme dans une toute petite maison. Ce qui devait être une habitation traditionnelle était en fait un endroit équipé de tout confort moderne. C'est le cas de toutes les modes : certaines personnes cherchent tellement à se distinguer des autres qu'elles finissent par faire ce que fait tout le monde. Ça devient du tourisme individuel de masse.

E.

L'économie de la découverte a pris une grande importance dans nos sociétés et les voyages ne sont pas les seuls domaines où s'observe cette tendance : ce qui compte, c'est l'expérience. Certaines chaînes de cafés reposent sur le même genre de principe : le café y coûte une petite fortune mais on est prêt à payer le prix fort pour se donner l'illusion d'être dans une ville américaine à des milliers de kilomètres. L'homme occidental semble avoir l'impression d'avoir déjà tout vu et tout entendu. Il a besoin d'être surpris et les tour-opérateurs comme les autres surfent sur cette envie.

d'après Plusmagazine, avril 2015

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 7. (0–5)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

QUE D'EAU ! QUE D'EAU !

Voilà ce que pouvaient dire les Français cette semaine, suite aux très fortes pluies qui se sont abattues un peu partout sur notre pays. Si l'on 7.1. _____ croit les dictionnaires, cette expression serait une citation du général Mac-Mahon. Il aurait prononcé ces mots alors qu'il contemplait la ville de Toulouse inondée en 1875. Mac-Mahon était 7.2. _____ président de la République, mais il avait aussi été un valeureux soldat.

Les militaires d'aujourd'hui ont un plan tout prêt 7.3. _____ d'inondation à Paris. Ce plan se nomme *Neptune* et rappelle le dieu de la mer. On remerciera l'armée de nous donner l'occasion de réviser un peu notre mythologie.

Mais, en tant que correcteurs au journal *LeMonde.fr*, la déformation professionnelle, c'est plus fort que nous. Nous ne pouvons plus nous 7.4. _____ de faire une petite objection : la Seine est un cours d'eau douce, l'armée aurait donc été mieux inspirée de choisir le nom d'une *potamide*, c'est-à-dire une déesse des fleuves. Nous ne parlons pas de *naiade* car ce mot pourrait être compris de travers, en raison de sa proximité avec un autre, qui désigne ce que précisément le plan est 7.5. _____ éviter : les *noyades* !

d'après www.lemonde.fr

7.1.

- A. le
- B. en
- C. lui
- D. les

7.2.

- A. alors
- B. depuis
- C. aussitôt
- D. désormais

7.3.

- A. en cas
- B. en vue
- C. en dépit
- D. en raison

7.4.

- A. déranger
- B. autoriser
- C. empêcher
- D. contrarier

7.5.

- A. censé
- B. convenu
- C. construit
- D. constitué

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (0–5)

Pour les propositions 8.1.–8.5. complétez le vide par un même mot qui doit convenir pour les trois phrases. L'orthographe est prise en compte dans l'évaluation.

8.1. _____

- Attention, le va sortir par la porte entrouverte.
- Oh, il pleut encore. Mais quel temps de cet été !
- J'ai eu un mal de à remplacer le phare que j'avais cassé.

8.2. _____

- Chut ! Pas ici, les murs ont des
- C'était absolument invraisemblable, je n'en croyais pas mes
- La correction d'..... décollées nécessite une intervention chirurgicale.

8.3. _____

- Elle, elle en a marre, elle se d'ici.
- Avec son arme, le bandit sur le policier qui le poursuit.
- Il est sans argent. Le pauvre, il vraiment le diable par la queue.

8.4. _____

- Je ne peux plus rien dire ; je suis comme un rat.
- On sort un plat tout, deux minutes au micro-ondes, et le tour est joué.
- Il y avait en Lydie un jeune homme bien, plein d'esprit et très vertueux.

8.5. _____

- Ce paquet, vous allez le recevoir aujourd'hui
- Il a oublié de venir au rendez-vous et il n'a pas téléphoné !
- Chômeur depuis deux ans, il a réussi tout de à trouver du travail.

Exercice 9. (0–5)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en ajoutant de 1 à 3 mots, de manière à construire des phrases cohérentes et correctes du point de vue de la grammaire et de l'orthographe.

9.1. L'incident _____ vous faites allusion a été relaté par la presse locale.

9.2. Le matin, Caroline s'est réveillée _____ fasse jour.

9.3. Ton projet ? Sois tranquille, je vais _____ occuper tout de suite.

9.4. Elle se demandait tout le temps _____ s'était passé avec son ami.

9.5. Après _____ par le jury, elle a fait une carrière brillante.

Exercice 10. (0–15)

Choisissez un sujet parmi les deux proposés ci-dessous en lui donnant la forme exigée par la consigne. Entourez le sujet choisi. Votre texte doit compter de 300 à 350 mots maximum.

1. Czy należy obawiać się postępu w medycynie? Napisz **rozprawkę**, w której przedstawisz swoją opinię na ten temat, uwzględniając argumenty odnoszące się do kwestii:
 - etycznych
 - zdrowotnych
 - finansowych.
 2. W Twojej szkole odbyło się spotkanie z uczestnikami międzynarodowej wymiany studenckiej (program Erasmus). Napisz **artykuł** na stronę internetową szkoły, w którym zrelacjonujesz przebieg spotkania, wyjaśnisz, dlaczego warto wziąć udział w takiej wymianie oraz przedstawisz trudności, z jakimi zmierzyli się uczestnicy programu podczas swojego pobytu za granicą.

BROUILLON
(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)

